



MORTALITE : LES POINTS NOIRS DU RESEAU ROUTIER POUR LES AMPHIBIENS

La circulation routière provoque la mort d'un très grand nombre d'animaux. Les amphibiens notamment sont sujets à d'importantes collisions routières **lors des migrations** pour rejoindre les sites de reproduction aquatiques depuis les sites terrestres d'hivernage (migrations « pré-nuptiales »). Plusieurs dizaines voire centaines d'individus peuvent se faire écraser en une seule nuit sur une même portion de route !

OBJECTIF A TERME ? Aménager le réseau pour le rendre moins dangereux pour la faune sauvage. Le Conseil départemental du Vaucluse par exemple s'est engagé à nos côtés dans cet objectif !



© Aurélie Johanet

QUAND ? Lors des soirées favorables de fin d'hiver et de printemps (pluie ou forte humidité, T°C > 5°C, vent faible ou nul).

OU ? Tout le réseau routier sera intéressant à explorer. C'est surtout le réseau des départementales et des communales qui est ciblé.
NB : Nous pouvons sur demande proposer des secteurs de prospection qui semblent intéressants à prospecter.

COMMENT ? L'idéal est d'être en binôme : une personne conduit à allure lente et l'autre personne saisit en direct sur l'application Naturalist. Cela peut aussi se faire à pieds en longeant un tronçon routier que vous aurez remarqué comme particulièrement accidentogène. Veillez à avoir un gilet jaune et une lampe frontale.



© Nicolas Fuenteo



© Alain Hugues



LES PRINCIPALES VICTIMES

Le Crapaud épineux : dès janvier, l'une des espèces réalisant les plus grandes migrations : 500 m en moyenne parfois 1 voire quelques km. La saison de reproduction est explosive, une à quelques semaines, d'où parfois la concentration de nombreux individus sur les routes.



© Aurélie Johanet

Le Crapaud calamite : il a un comportement pionnier et erratique. La période de reproduction atteint un pic en mars-avril.



© Nicolas Fuento

Le Pélobate cultripède : espèce en danger dont les populations qui subsistent sont isolées en Vaucluse, Bouches-du-Rhône et Var. La période de reproduction démarre dès février fonction des aléas climatiques.



© Nicolas Fuento

La Salamandre tachetée : L'accouplement de cette espèce ovovivipare a lieu sur la terre ferme puis les larves sont mises au monde pratiquement à toute saison. Des parcours de 500 m, voire davantage sont possibles, même éloignés des forêts.



© Alain Hugues

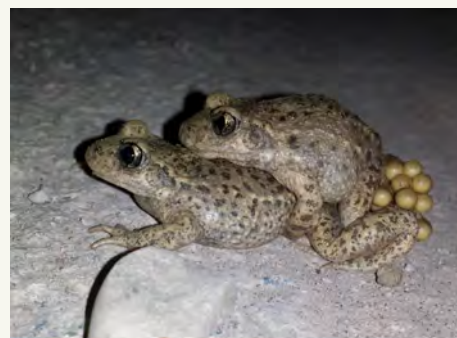
D'autres espèces que vous pourrez rencontrer :



Pélogyde ponctué © Aurélien Audevard



Rainette méridionale © Laurent Rouschmeyer



Alyte accoucheur © Rémy Roques

Défis nature Faune-PACA



SAISIE SUR FAUNE-PACA

1/ Lorsque vous transmettez une observation, soyez extrêmement précis sur la localisation.

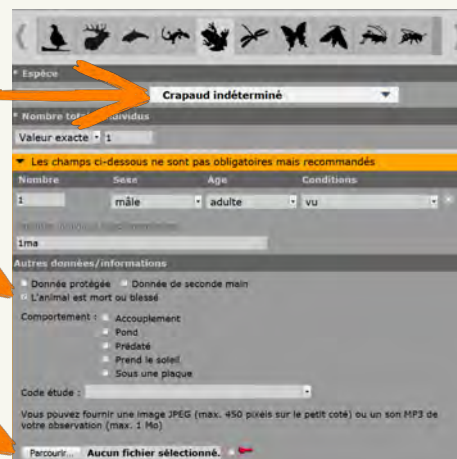
Sur la carte, pointez exactement les observations et choisissez « **Ajoutez une observation précise** ».



2/ Pensez bien que **même un animal non identifié à l'espèce** est important et sera pris en compte.

Pensez à cocher « la case « **L'animal est mort ou blessé** ».

N'hésitez pas à prendre **une photo** de l'animal. Vous pouvez rajouter un objet à côté pour rendre compte de l'échelle.



3/ Valider votre observation et le module Mortalité s'ouvrira automatiquement. **Précisez si l'animal est mort ou blessé, et choisissez la collision avec un moyen de transport/véhicule routier.**

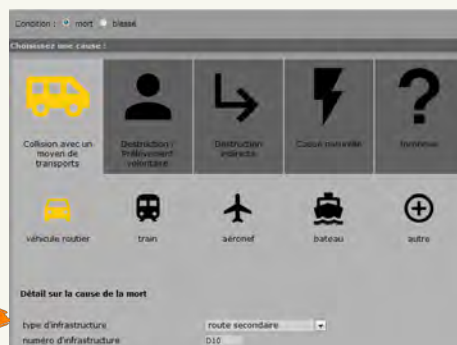
On vous demandera ensuite le **type d'infrastructure** :

Route principale = Nationales

Route secondaire = Départementales

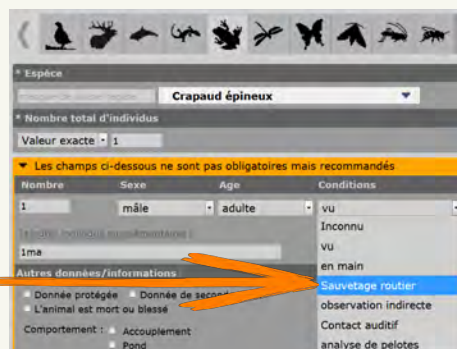
Locale/chemin/pistes = Communales, rues, jusqu'aux pistes forestières...

Le numéro de la voie est facultatif.



CAS PARTICULIER : LE SAUVETAGE

Il peut vous arriver d'aider un animal à traverser la route. Choisissez l'option « **Sauvetage routier** » dans les détails. Cela indique un lieu de passage même si l'animal n'est pas mort.



ATTENTION la route est aussi dangereuse pour les naturalistes !

Vous êtes responsable de votre sécurité et de celles des autres usagers.

PARTICIPEZ AU DÉFI NATURE SUR FAUNE-PACA.ORG !



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur